



Secrétariat International de la Confédération Nationale du Travail - CNT-F
33 rue des Vignoles
75020 Paris
international@cnt-f.org / www.cnt-f.org/international

Paris, le 10 novembre 2022

Chères camarades de l'USTKE,

Nous adressons nos plus sincères condoléances à l'USTKE, ainsi qu'à la Tribu de Tiga dont Louis Kotra Uregei était issu.

La CNT s'associe au chagrin de l'USTKE et à l'ensemble du mouvement indépendantiste kanak qui perd une figure de proue. Louis Kotra Uregei, LKU, Loulou ou encore Kotcha faisait partie du paysage politique et syndical en Kanaky, depuis plus de 40 ans. Nous l'avons côtoyé, à de nombreuses reprises, depuis la fondation de l'USTKE au début des années 80.

En effet, certains d'entre nous, en tant que fidèles descendants de Louise Michel, participaient aux manifestations organisées en France à la suite de l'assassinat du leader indépendantiste Eloi Machoro en janvier 1985.

A l'origine de la fondation de l'Union syndicale des travailleurs Kanak et des exploités, Loulou était l'un des instigateurs du congrès fondateur, début décembre 1981 à la Cantine des Dockers.

Il fut ensuite l'un des créateurs du Parti Travailleuse qu'il représentera à plusieurs reprises au sein des différents organes du pays en faisant toujours entendre la voix indépendantiste, en critiquant notamment le choix et la composition du corps électoral participant aux élections d'autodétermination. Une position que nous partagions.

Il n'hésitera pas non plus à œuvrer à l'élection de Gérard Jodar, un blanc à la tête de l'organisation syndicale, prouvant, s'il en était besoin, à cette occasion, que l'USTKE était bien ouverte à tous les exploités, quelle que soit leur origine, et pas seulement aux Kanak.

Nous souhaitons à cette occasion saluer la mémoire de plusieurs militants partis plus ou moins récemment ; Gérard Jodar, donc, Franck Apock, Walles Walles, tous deux anciens membres du bureau confédéral de l'USTKE, ou encore de notre côté, Ghjuvanni, ancien secrétaire confédéral aux relations internationales, qui n'a pas cessé d'œuvrer pour la solidarité concrète avec nos camarades du Pacifique. Tout comme l'USTKE, la CNT n'oublie pas ses militants sincères et dévoués.

Nous souhaitons aussi vous adresser à vous, militants qui restez, un vibrant message de soutien, d'encouragement, alors que le processus d'autodétermination a été sérieusement remis en cause par

la décision de l'État français de maintenir le 3e référendum en novembre dernier, bien que les Kanak, victimes d'une vague de décès liés à l'arrivée du COVID sur l'archipel, avaient appelé au report du scrutin. Une démarche que nous avons soutenu, ici, en France, mais qui n'a malheureusement pas été entendue. L'État français fait la sourde oreille mais votre combat résonne dans nos cœurs et fait écho à d'autres luttes, comme au Pays Basque, au Sahara Occidental. Votre combat reste plus que jamais légitime et ce n'est pas ce simulacre de référendum qui change la donne.

La lutte continue, dans les entreprises, par l'action directe, pour faire progresser les droits et améliorer les conditions de vie des Kanak, et sans oublier dans les quartiers, pour faire baisser le chômage des jeunes Kanak.

Nous serons toujours à vos côtés pour que justice soit rendue au peuple Kanak.
Et nous rendons hommage une nouvelle fois à LKU, en liaison avec vous en Kanaky.

Vive Kanaky libre!

Le Secrétariat International de la CNT-F